

PAYS DE SAVOIE

CHAMBÉRY

250 personnes manifestent contre les violences sexistes et sexuelles

Le collectif Nous toutes 73 a organisé une manifestation à l'occasion de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes, ce vendredi 25 novembre à Chambéry.

Nous toutes 73, SaVoie de femme, le Poing levé, Du pain et des roses, Contact Savoie, LGBT + Savoie, la Lesbivense, la CGT, des élus. Quel que soit leur nom ou leur statut, tous ont parlé d'une seule voix lors de l'*Hymne des femmes*, place du palais de justice à Chambéry.

Les chants ont porté le cortège vers la mairie, rejoint par la chorale féministe L'Écho râleur, avant de s'arrêter place Saint-Léger pour lire des témoignages. Notamment des récits laissés sur les portes des toilettes des filles, au lycée Marlioz à Aix-les-Bains : « J'en avais 6, lui 46 » ; « J'étais dans la rue, il m'a sifflée puis m'a touchée » ; « Il a dit : Tu ne m'as pas dit non. Je dormais ».

« Si on ne crie pas très fort, nous ne sommes pas entendues »

Cette manifestation, vendredi 25 novembre, a été l'occasion de revenir sur les tags orduriers et faisant l'apologie du viol, découverts sur les murs du campus de l'université. « Plein d'étudiantes ont été terrorisées par ces messages », a souligné Anne Boscaro, de Nous toutes 73. « Nous sommes perplexes face à la

méthode employée [par le collectif féministe à l'origine de ces tags, NDLR], qui a ravivé des peurs, mais nous sommes solidaires du message », a déclaré Laura, militante au collectif féministe Du pain et des roses et au Poing levé.

Un message clair, égrainé au fil des pancartes et banderoles : « Ras le viol » ; « Le consentement, ça s'apprend » ; « Qui sème l'impunité récolte la colère ».

« Si on ne crie pas très fort, s'il n'y a pas de rapport de force, nous ne sommes pas entendues, a résumé Anne Boscaro. Nous en avons marre que la parole des femmes soit décredibilisée, comme celle des enfants. Il faut les écouter et surtout les croire. Les lois, c'est bien, mais il faut les appliquer, former et informer la police, la justice, etc. »

Ce à quoi s'attelle la municipalité, a rappelé Aurélie Le Meur, première adjointe au maire de Chambéry, aussi bien du côté de la police municipale que des agents de la Ville. Sarah Hamoudi Wilkowsky, suppléante du député Nupes Jean-François Coullomme, en a profité pour rappeler que, la veille, la constitutionnalisation de l'IVG avait été adoptée à l'Assemblée nationale. « Une avancée qui ne doit pas masquer tout ce qu'il reste à faire. »

Ingrid BRUNSCHWIG

Le collectif Nous toutes 73 recueille les témoignages de victimes de violences sexistes et sexuelles à cette adresse : te moignages.noustoutes73@proton.me



Une dizaine de collectifs et associations étaient réunis place du palais de justice, accompagnés de citoyens et de quelques élus. Photo Le DL/I.B.

La mairie d'Albertville illuminée en orange jusqu'au 10 décembre

Ce vendredi 25 novembre, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, la Ville d'Albertville a décidé de marquer son soutien par un geste symbolique.

Dans le cadre de la campagne du mouvement Soroptimist International intitulée "Oranger le monde", elle a, à la tombée de la nuit, illuminé son hôtel de ville en orange. Ce sera le cas tous les soirs jusqu'au 10 décembre (ce qui correspond aux 16 jours d'activisme). Cette campagne a pour but, au travers de monuments, lieux ou bâtiments emblématiques, de permettre une visibilité et un soutien fort aux victimes de telles violences.



La mairie passe au orange chaque soir depuis vendredi. Photo Le DL/Jeremy PENA

SAVOIE

Le violentomètre imprimé sur 75 000 sacs à pain



Des représentants du Département, de l'État, de la préfecture, de la gendarmerie et des élus, ont présenté le dispositif ce vendredi à Challes-les-Eaux. Photo Le DL/M.B.

75 000 sacs à pain sont distribués dans 137 boulangeries avec un violentomètre imprimé dessus ; un outil de prévention contre les violences.

Ce vendredi 25 novembre, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, Alexandra Chamoux, sous-préfète et directrice de cabinet du préfet de la Savoie, le colonel Allamand, commandant du Groupement de gendarmerie départemental, et Hélène Bigot, présidente du Conseil départemental de l'accès au droit et présidente du tribunal judiciaire de Chambéry, ont présenté le dispositif de prévention et de sensibilisation à la boulangerie Fournée challésienne, à Challes-les-Eaux.

Pour sensibiliser et prévenir les violences conjugales, sexistes ou sexuelles, ce sont plus de 75 000 sacs à pains qui ont été distribués dans 137 boulangeries des territoires ruraux, sur lesquels figurent le violentomètre et les numéros d'urgence à appeler en cas de violence au sein du couple. Le violentomètre est un outil de prévention des violences qui sert à

évaluer, « mesurer » si une relation amoureuse est basée sur le consentement. Les boulangeries constituent un lieu stratégique pour prévenir efficacement les violences.

Cette campagne est initiée en partenariat entre la préfecture, le Conseil départemental d'accès aux droits de Savoie et la gendarmerie, pour promouvoir la communication en matière de violences intrafamiliales et plus spécifiquement de viol conjugal.

Michèle BUET

➤ Les numéros d'urgence
Hébergement d'urgence (7/7, 24h/24) la Sasson : 115.
Écoute et accompagnement gratuit : 3919 (numéro d'écoute national 7j/7).
SaVoie de femme, associations luttant contre les violences conjugales : 04 79 85 53 68 ou contact@savoiedefemme.fr
Association d'aide aux victimes d'infractions pénales : 04 79 25 90 26.
Bureaux d'aide aux victimes (tribunal judiciaire de Chambéry) : 04 79 33 85 35 ou victimes.avij.chambery@gmail.com
Tribunal judiciaire d'Albertville : 06 40 82 20 94.